

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Environnement : quand la responsabilité sociétale des entreprises s'en mêle

UN tournoi sportif, le «33 export Corporate championship», a mis au cœur de ses activités une cause : l'environnement. Donnant ainsi aux patrons et employés, aux côtés d'ONG, de devenir des militants actifs qui agissent pour sa préservation. Durant un après-midi, les équipes de L'Union ont participé à leurs côtés, à assainir la plage de Libreville. Lecture !



Photo: L.R.A.

Des jeunes assainissant la plage face à La Poste dans le cadre du Corporate championship.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Il est 15 heures ce vendredi, face au Cactus. Au Centre-ville de Libreville. Des jeunes en petits groupes arborent des tee-shirts. Certains, en blanc, sont estampillés «Pharmacie des forestiers». D'autres rouges affichent «Sunu assurance». D'autres encore sont bleus avec la marque Netis. Il y a même dans les rangs des entreprises, Gabon Télévision. Contre la digue, quatre énormes poubelles et des outils de ramassage : râtaux, pelles, gants, en tas. Au total, quatre entreprises ou du moins leurs employés et autant d'ONG avec leurs adhérents et sympathisants se sont donné rendez-vous à la plage. Ensemble ils vont l'assainir. Et il y a à faire. Des grands bidons et bouteilles plastiques et d'autres débris jonchent le sable. Mains protégées par des gants et tenant un sac-poubelle, les jeunes prennent position dans les deux sens et commencent le ramassage. Certains se servent de râtaux pour extraire des débris solides prisonniers du sable. À peine quelques minutes de besogne, ils ont déjà fait le plein des déchets «récoltés». La plage a changé de physionomie, même si la marée qui monte charrie au même moment d'autres déchets. Près de

100 sacs ont été collectés ainsi ce vendredi après-midi.

« La première fois que nous avons mené cette activité ici en 2020, on ne voyait pas le sable et nous avons collecté 600 sacs, uniquement du plastique. Je peux donc affirmer que notre action a de l'impact », vante Fils Manguila, responsable de projets et de la recherche scientifique au sein du Réseau gabonais pour l'environnement et le dévelop-

Le Corporate Championship permet, après 2 ans de Covid, de faire en sorte que la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) contribue effectivement au bien-être des employés, mais aussi de la communauté

que l'opération ne se déroule pas que sur les plages -, qui en était ce 1er juillet à sa 4e étape, a, en amont, une activité sportive : le 33 export corporate championship. C'est un tournoi de

football mettant en compétition 16 entreprises.

Le Corporate championship permet, après 2 ans de Covid-19, de faire en sorte que la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) contribue effectivement au bien-être des employés. Mais aussi de la communauté, explique Paul Kessany, représentant de Location sport consulting (comptant parmi les organisateurs).

Pour M. Kessany, le football fait certes partie de la RSE, mais le Corporate championship a voulu l'étendre à une cause : la préservation de l'environnement. Tant la majorité des entreprises sont

industrielles, produisent et impactent ledit environnement. L'idée était que les employés prennent à cœur la cause mais que l'on y associe les partenaires et autres ONG qui œuvrent au quotidien à la préservation de l'environnement afin de les connecter aux entreprises.

Le jeu aura ainsi consisté à faire en sorte que chaque entreprise qui participe paie déjà des droits de participation. Desquels sont déduits 10 % pour l'achat de matériel (celui contre la digue) remis à la fin de l'activité sous forme de don à une ONG militant pour la cause environnementale. Un don faisant de facto

de ladite entreprise, le parrain de l'ONG. Le gagnant du tournoi remportera 1 500 000 francs pour le premier, 1 000 000 pour le 2e et 500 000 francs pour le 3e. De l'argent que n'empocheront pas les entreprises, mais qui sera reversé à l'ONG qu'elle parraine. « Une belle façon de les encourager pour ce qu'elles font au quotidien pour l'environnement. Une façon également pour nous d'être une passerelle entre les comités de direction des entreprises souvent difficiles d'accès et ces ONG pour une collaboration franche et un financement de leur projet », conclut Kessany.

Sport et RSE, le parfait mariage ?

L.R.A.
Libreville/Gabon

Le Corporate championship va livrer son verdict ce 16 juillet. Et l'on saura enfin quelle est l'entreprise qui sera déclarée vainqueur du tournoi. Cependant, l'événement aura marqué les esprits avec son empreinte sur l'assainissement de l'environnement via la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE).

Un concept qui se définit comme leur participation dans la mise

en œuvre du développement durable, selon la définition qu'en donne Afane Edou, secrétaire exécutif du Réseau gabonais pour l'environnement et le développement durable (RGEDD). Ce qui veut dire qu'on ne peut pas concevoir le développement durable sans parler de RSE. D'où la nécessité pour les entreprises d'apporter leur contribution au succès du Corporate championship dans son pan environnemental exécuté avec enthousiasme.

Mais, comment a-t-on fait

adhérer les entreprises à ce projet ? Il semble que certaines aient compris leur responsabilité au sein de la communauté. Alors elles suivent. Mais aux autres, il faut encore expliquer. Et le RGEDD entend s'y employer. Car elle affirme être pour durer et entend travailler avec les entreprises dans le cadre de leur mise en place de la RSE qui contribue à l'atteinte des objectifs durables.

Peut-être faut-il continuer de surfer sur le sport. Ça a marché une fois, ça peut marcher encore.